

La musicothérapie : « orchestration contre maladie chronique »

Cumulant vocation musicale et formation paramédicale, Pierre Arnaud Larnier¹ est bien placé pour parler des vertus potentielles de la musicothérapie en tant que complément thérapeutique pour les pathologies chroniques... d'autant qu'il a suivi une bithérapie pour une hépatite chronique C. Il a souhaité nous faire part de son vécu par rapport à cette maladie et de ses projets, catalysés par celle-ci, notamment mettre son expérience au service des patients en s'appuyant sur la formation de musicothérapeute qu'il suit depuis un an et demi.

« C'est bien avant l'annonce de ma séropositivité VHC, que s'est imposée à moi une sorte de nécessité : réunir mon expérience du monde médical et mes connaissances musicales... J'ignorai alors que la musicothérapie est une discipline à part entière, enseignée en France, même si elle n'y est pas encore reconnue. C'est tout à fait par hasard que j'ai eu vent de l'existence du Centre International de Musicothérapie² au sein duquel je poursuis actuellement une formation » déclare Pierre Arnaud Larnier, chef de chœur, auteur, compositeur, chef d'orchestre.

Mise en jeu subtile des affects

La musicothérapie s'intègre à l'art thérapie définie comme tout traitement psychothérapeutique dont le médiateur est l'expression artistique (dessin, danse, théâtre...). Ici, le concept de base repose sur l'utilisation de la musique comme outil thérapeutique, pour rétablir, maintenir ou améliorer la santé mentale, physique et émotionnelle d'une personne. En effet, pour la plupart d'entre nous, la musique fait résonner nos racines primitives et nos premiers apprentissages et, par un jeu de conditionnement, l'auditeur est amené à ressentir certains affects en fonction de la



La chorale de l'Institut Gustave Roussy en concert à Arcueil

manière dont la musique est encodée par l'auteur et l'interprète. Ce codage ou cellule sonore, répond à des paramètres précis tels que le timbre, l'harmonie, l'intensité, le rythme. « La musicothérapie, c'est aussi et d'abord la possibilité d'un musiodiagnostic basé sur un test élaboré il y a 30 ans par Jacques Jost, l'un des pionniers de la musicothérapie. Aujourd'hui, ce test est vérifié sur plus de 5 000 cas, explique Pierre Arnaud, car pour qui sait décrypter les codes, la façon dont l'auditeur réagit à la musique reflète son état d'esprit ».

La musicothérapie qui fait aujourd'hui l'objet de travaux scientifiques approfondis, se pratique dans environ 400 Centres hospitaliers comme thérapeutique complémentaire. Cependant, en France aucun statut d'art thérapeute n'a été adopté mais il existe une grille indiciaire professionnelle de musicothérapeute dans le secteur hospitalier privé, inexistant dans le secteur public, même si des équivalences peuvent être obtenues.

« Pour suivre une formation en musicothé-